

Svetlana Gorshenina, *Explorateurs en Asie centrale : voyageurs et aventuriers de Marco Polo à Ella Maillart*

Genève : Olizane, 2003 ; 533 p.

Sébastien Peyrouse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/722>
ISSN : 2075-5325

Éditeur

Éditions De Boccard

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004
Pagination : 347-348
ISBN : 2-7449-0429-5
ISSN : 1270-9247

Référence électronique

Sébastien Peyrouse, « Svetlana Gorshenina, *Explorateurs en Asie centrale : voyageurs et aventuriers de Marco Polo à Ella Maillart* », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 11/12 | 2004, mis en ligne le 23 juin 2009, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/722>

s'attaque dans la première partie « Métaphysique : de l'Amour » (pp. 1-75) à des notions à propos desquelles je ne saurais, *epokhè* oblige, que suspendre mon jugement, ayant plutôt la fibre pyrrhonienne. Mais, de toute façon, non à la traduction de *rububiyya* par « Seigneurerie » (p. 88), sauf si on accepte de rendre *'uhudiyya* par « Servevitude ». À méditer.

La deuxième partie (« Typologie des personnages », pp. 79-157) et la 3^e (« Le cheminement dans la voie », pp. 161-232), témoignent d'une parfaite maîtrise et compréhension d'auteurs difficiles, à commencer par 'Erâqi lui-même bien sûr, dont les replis, méandres, allusions, évocations, implications sont révélés au lecteur qui, comme moi, se laisse guider dans l'abord d'une œuvre dense et abstruse. Il faudra cependant qu'un jour, Divân pour Divân, un jeune orientaliste courageux fasse contraster 'Erâqi et Emre. Ou comment, après le mascaret mongol, Iraniens et Turcs aspirent la goulée d'air que, miséricordieusement, leur délivrent des auteurs dont, comme de juste, la vie reste opaque parce que salvatrice. Je l'ai, ailleurs, expliqué pour Emre. Il y a obligation, au terme d'une aporie existentielle, de se défaire, maille à maille, de ce que l'on a été. L'incognito se fabrique.

La 4^e partie (« Modes d'expression », pp. 255-302) nous guide vers la contemplation des beaux jeunes gens, après un passage par l'ivresse et le libertinage. Je suis gêné par ce dernier terme. Rendre l'adjectif *qalandari* par « libertin » n'est pas, en soi, tout à fait condamnable. Cependant ces vocables, libertin, libertinage, sont trop irrésistiblement évocateurs des Salons parisiens du XVIII^e, des petits messieurs à perruque poudrée, à moustache frisottée, tournant galamment un madrigal que, distraitement, reçoit, de derrière son éventail, une marquise fardée en robe de brocart. Rien à faire, je ne peux pas associer le mot « libertin » à l'image du rude *malang*, du fou d'Allah hirsute et débraillé. Il faudra trouver autre chose...

Cet ouvrage, pour finir, vademecum de celui qui s'engage sur la voie aride de l'étude du sentier mystique et de ses détours littéraires, guidera avec certitude et précision vers la nécessaire compréhension des textes.

Rémy Dor

Gorshenina Svetlana, *Explorateurs en Asie centrale : voyageurs et aventuriers de Marco Polo à Ella Maillart*. Genève : Olizane, 2003 ; 533 p.

Après *La route de Samarcande : l'Asie centrale dans l'objectif des voyageurs d'autrefois* (préface de Pierre Chuvin, Genève, Olizane, 2000), le nouvel ouvrage de Svetlana Gorshenina constitue un document important sur une page particulièrement intéressante de l'histoire de l'Asie centrale : son exploration et sa découverte par l'Occident, alors que la région est longtemps restée une zone d'ombre pour les Européens. L'ouvrage ne présente pas les voyageurs russes, restriction cependant tout à fait justifiée compte tenu de l'immense corpus qu'ils représentent et qui ne pourrait s'insérer dans le cadre

d'un seul volume ; ce thème a été par ailleurs bien davantage traité dans la littérature russe et soviétique comme le précise l'auteur dans son introduction. S. Gorshenina a donc préféré à juste titre se concentrer sur un aspect aujourd'hui beaucoup moins connu de cette découverte qui est celle des voyageurs exclusivement occidentaux.

La première partie offre une présentation générale de l'histoire de l'exploration européenne de l'Asie centrale, depuis les voyageurs médiévaux inspirés de légendes comme celle du célèbre prêtre Jean, jusqu'aux explorateurs et voyageurs des XIX^e et XX^e siècles. La seconde partie de l'ouvrage constitue une imposante bio-bibliographie des voyageurs qui ont circulé dans l'Asie centrale colonisée par la Russie mais également de ceux qui ont parcouru la région au-delà de ces frontières délimitées par l'histoire, à savoir dans le cadre plus large qu'est la Haute Asie. Les voyageurs sont classés chronologiquement et thématiquement, en fonction de l'approche et des intérêts qui ont conduit chacun d'eux dans la région. La bibliographie, qui complète chaque biographie, mentionne les ouvrages écrits par le voyageur lui-même, ceux écrits sur l'auteur et, pour un certain nombre d'entre eux, les fonds d'archives les concernant.

Le livre est enfin complété d'une orientation bibliographique et d'un index de tous les explorateurs cités. L'ouvrage intéressera donc non seulement le grand public en quête d'une meilleure connaissance de cette zone, mais par sa bio-bibliographie, il se révélera également extrêmement précieux pour les chercheurs spécialistes de l'histoire de l'Asie centrale.

Sébastien Peyrouse

Il'xamov Ališer, *Etničeskij atlas Uzbekistana* [Atlas ethnique de l'Ouzbékistan]. Tachkent : Open Society Institute Assistance Foundation Uzbekistan, 2002 ; 452 p.

Ce livre se propose de faire le point sur la question nationale en Ouzbékistan sur un mode descriptif. Il est divisé en deux parties. La première est une classification, par ordre alphabétique, des peuples vivant en Ouzbékistan. Elle comprend environ 70 entrées, certains peuples comme les Juifs, les Tatars ou les Tsiganes bénéficiant de plusieurs entrées. Les auteurs ont eu comme parti pris de présenter non seulement les peuples « traditionnels » du pays (ceux, autochtones, comme les Dounganes, Juifs de Boukhara, Karakalpaks, Kazakhs ou Ouïghours, ceux du monde soviétique comme les Russes, Polonais, Allemands ou Arméniens) mais également les Occidentaux (savants du XIX^e siècle ayant voyagé dans la région, représentants contemporains des ONG, etc.). Toutes les entrées ne présentent donc pas le même intérêt pour une meilleure connaissance de l'Ouzbékistan.

Chaque entrée propose un résumé historique de la présence de chaque minorité sur le territoire ouzbek et dispose d'une petite bibliographie ainsi